

## Remise des Trophées des Français de l'étranger

Quai d'Orsay, jeudi 6 mars 2014

Mesdames et messieurs les élus,

Chers amis,

Je suis heureuse que pour la seconde année consécutive, *le Petit Journal* m'en offre la possibilité – avec la remise de ces trophées aux Français de l'étranger – de saluer une image de ceux-ci plus proche de la réalité que celle que l'on dépeint parfois, partielle, voire irréaliste. Je sais en effet combien, pour les rencontrer au gré de mes déplacements - hier au Canada, demain au Chili puis au Brésil – nos compatriotes et parmi eux ceux qui créent, c'est-à-dire qui donnent une forme à leur destin contribuent au rayonnement de la France dans le monde. Cette soirée m'offre l'opportunité de le rappeler. Je m'en félicite.

Les Français de l'étranger représentent sur le plan démographique l'équivalent de la population de la ville de Paris, établis sur les cinq continents. C'est une communauté plurielle, entreprenante, qui s'est accrue de 4% l'année dernière. Dans les régions dynamiques, telles que la Chine, le Golfe persique ou le Canada, notre présence s'est renforcée davantage, de l'ordre de 10%. Pour gagner de l'influence, il faut sortir de chez soi, rappelait le président de la République. Je ne peux que m'en réjouir.

Malgré le contexte économique actuel, la France reste la 5ème puissance économique et commerciale du monde, et le 3ème pays le plus innovant. Elle est la deuxième économie européenne, le sixième exportateur mondial de biens. Elle est au premier rang européen pour l'industrie aéronautique et le nucléaire, au second dans la chimie et au troisième dans l'agroalimentaire.

Alors pourquoi rappeler ces chiffres ? Non pas pour sombrer dans l'autosatisfaction mais tout simplement pour vous convaincre que la France dispose de véritables atouts pour réussir dans un monde globalisé.

Ces atouts sont ceux de la formation, de la productivité et de la créativité. Ils sont aussi ceux de la culture et de la langue, à l'heure où nombre des élites de pays émergents font le choix de notre réseau d'enseignement français, puis ensuite de nos universités en France.

Alors que nous sommes engagés dans un effort sans précédent pour redresser le pays, notre présence à l'étranger constitue un levier d'influence essentiel et un atout pour la France. La mobilisation des Français de l'étranger, des entreprises et de notre réseau diplomatique est ancienne. Il fallait cependant une nouvelle impulsion.

Le ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius l'a donnée avec la diplomatie économique, ambition affichée et revendiquée, servie par des outils concrets.

Mais le rôle de nos compatriotes ne se limite pas aux seuls aspects économiques. Il n'y a pas d'un côté la diplomatie économique, de l'autre la diplomatie culturelle, la diplomatie classique. Il y a une seule diplomatie qui vise à faire rayonner la France.

Les pays « gagnants » sont ceux qui s'engagent résolument dans la bataille des idées.

Les pays « gagnants » sont ceux qui s'exportent, et encouragent leurs ressortissants à jouer un rôle de premier plan dans le maillage de la connaissance.

Les pays « gagnants » sont ceux qui ont confiance en l'avenir qu'ils forgent et croient dans les conséquences économiques positives qui en résulteront.

Mon ministère a pour mission d'accompagner ce mouvement et de créer les meilleures conditions pour l'installation et l'épanouissement de nos compatriotes ainsi que la réussite de leurs projets.

On souligne régulièrement la place déterminante, l'impact et le rayonnement de la présence française hors de France. N'en tirons aucune arrogance. Mais tirons-en de la fierté. Croyez-moi, il faut que nous croyions en nous pour changer le regard sur la mobilité internationale des Français. Il a fallu à la fois beaucoup de pédagogie et beaucoup de volontarisme politique pour faire comprendre que l'expatriation n'était pas une « tâche » mais bien une chance pour notre pays. Je sais pour ma part pouvoir compter sur vous pour agir au service de la France, pour porter haut ses valeurs à travers le monde.

Mesdames et Messieurs,

En mettant en avant 7 parcours individuels remarquables, les Trophées des Français de l'étranger organisés par le site « le-petit-journal » contribuent à faire connaître l'indispensable contribution de nos concitoyens hors de France.

Je tiens à remercier Hervé Heyraud ainsi que son équipe pour cette belle initiative. Cette cérémonie nous permet de rencontrer 7 compatriotes engagés dans des domaines aussi divers (et résolument français) que l'art de vivre, l'éducation, l'environnement, l'entrepreneuriat, l'action sociale ou humanitaire, la culture.

Je vous laisse maintenant découvrir les sept lauréats : 3 femmes et 4 hommes entrepreneurs, désireux de développer leur savoir-faire dans leur pays d'accueil, de le transmettre également et qui, toujours et quel qu'en soit le lieu, donnent une image de la France que j'aime.

Celle d'une France éprise d'aventure et de curiosité, celle d'une France généreuse et attentive à l'autre.

A Edgar Faure qui disait « voici que s'avance l'immobilisme, nous ne savons pas comment l'arrêter », je dis continuez et surtout ne vous arrêtez pas.